

Paris, 14 xth 1916

5068



Madame et cheri ami,

Ne compte pas trop sur moi
samedi. J'ai attrapé ~~soir~~ ^{soir} une espèce
de refroidissement. Je crois que ce ne sera
rien. Mais je ne suis pas sorti hier; je
ne sortirai pas aujourd'hui. Si le temps
était mauvais samedi, je ne sortirais que pour
mon cours. Si peu que vaille notre pauvre
vie, il faut tout de même la ménager.

L'article de Marfan que vous m'avez
envoyé avant hier est à faire pleurer, tant
il dépense la mesure de latin dont il est encore
permis de rire. Il ose parler des trist cardinaux
que Benoît XV nous octroie dans sa miséricorde,
Et Benoît lui-même a eu son de faire savoir
qu'il donnait à la France six cardinaux,
chiffre acquis antérieurement à la Séparation.
Le jésuite Billot, d'origine française, en deux
cardinaux, mais c'est le cardinal des jésuites,
et pas de la France; c'était, du reste, l'ami
dominé de Merry del Val, et il était, il est
encore aussi autrichien qu'on fait l'âne sans
arbres une autre nation aleté; pour vous

Donner une idée de l'homme, je
vous dirai qu'il a voulu faire au
séminaire français une conférence contre
la Lettre pastorale du Cardinal Meris, en
1911. Voilà le huitième cardinal français !
Notez que M. Narfon a mené l'an passé
une campagne très vive contre Benoît XV
en qu'il trouvait ma brochure trop modérée,
Mearis depuis plusieurs mois, par égard
pour la clientèle catholique du Figaro, il
a changé de ton. Si la sincérité était
bannie du reste du monde, ce n'en pas
dans les journaux qu'elle pourrait se
réfugier.

J'ai remarqué comme vous le
maintien de M. au ministère de l'Intérieur.
Les saisons de basse politique durent y
être pour beaucoup : le Bonnet rouge ne
serait pas d'éloge sur le compte de ce
ministère ; mais il reproche à Briand
d'avoir sacrifié Poincaré. Personne
ne fait de réflexions sur l'avancement
de Joffre. Il m'a tout l'air d'être
monté au ciel, dans une apothéose
qui permet de confier à d'autres la
conduite des opérations.

La manœuvre allemande est
digne de Guillaume II. Ses succès en Roumanie

lui ont permis de préparer cette
grande scène, où le Reichstag n'a eu
qu'un groupe de figurants. Le rideau
retombe, et, comme vous savez, le travail
se poursuit par derrière. Mais les Allems
font bien de prendre une décision rapide
et de mener vigoureusement leurs contre-attaques.
Par l'opération se dénouera et l'on s'achèvera
à regarder longuement cette fausse équilibre
de paix. Pour l'instant, l'Allemagne
nous donnera la paix dans la honte,
avec amersourments complets dans le délai le
plus rapproché. Mais saurons-nous gagner
une paix honorable et sûre?

Affectueux respects,

A. Loisy

The first thing I noticed when I stepped
 out of the car was a warm, humid breeze.
 It felt like a giant hand reaching out to
 greet me. The air was thick with the scent
 of tropical flowers and the distant hum
 of a city. I took a deep breath, savoring
 the moment. The sun was shining brightly,
 casting a golden glow over everything.
 I looked up at the sky, where a few
 wispy clouds were scattered. The birds
 were singing their hearts out, their
 melodies filling the air. It was a beautiful
 scene, one that I had never before.
 I walked along the path, feeling the
 soft grass under my feet. The trees
 were tall and lush, their leaves a vibrant
 green. The sound of water trickling
 through the rocks was a soothing melody.
 I stopped for a moment, looking at the
 view. It was truly breathtaking. The
 mountains in the distance were covered
 in a dense forest of tropical trees. The
 water was crystal clear, reflecting the
 surrounding beauty. I felt a sense of
 peace and tranquility that I had never
 experienced before. It was a perfect day,
 one that I would never forget.